

Jeunesse et Radicalisation(s) :
Comment penser la prévention ?

Perspective franco-allemande

**Jugend und Radikalisierung(en): Wie
kann Prävention gelingen?**

Deutsch-französische Perspektive

23.06.2016

Résumé de la table ronde « Au-delà des exemples et de la diversité des situations, quels sont les éléments-clés à retenir pour les démarches de prévention des radicalisations et les postures professionnelles à adopter ? »

Diverses idées de mesures de prévention et de bonnes pratiques sur le terrain ont été abordées lors de la table ronde de clôture. Un élément essentiel du débat était le terme de radicalisation lui-même. Contrairement à la tendance en France, qui consiste à l'éviter, plusieurs participants ont souligné qu'il était important d'appeler un chat un chat, d'oser faire un pas de côté et de vraiment parler de travail de déradicalisation. Pour ce faire, il s'agit de prendre en compte la dimension religieuse et d'aborder le thème de l'idéologie. C'est pour cette raison qu'il est intéressant d'impliquer des chercheurs ainsi que d'autres personnes disposant de bonnes connaissances sur la religion islamique dans le travail de déradicalisation.

En outre, les participants ont compilé des recommandations concrètes pour mener à bien le travail de déradicalisation auprès des jeunes sur le terrain : tout d'abord, il s'agit de construire et maintenir une relation avec les jeunes radicalisés. Il faut également être à l'écoute des jeunes et leur laisser un espace pour s'exprimer : un travail individuel doit permettre l'échange. Il est surtout important de renforcer l'estime de soi du jeune et de déconstruire les sentiments d'injustice et de médiocrité. Pour ce faire, il faut présenter « de bons exemples » au lieu de « donner des leçons » aux jeunes.

L'importance des récits alternatifs ou « contre-récits » a également été soulignée à plusieurs reprises. Une autre utopie doit être présentée aux jeunes radicalisés. Le développement d'offres sociales peut permettre de leur donner de nouvelles perspectives et de leur montrer des idéaux positifs. Il est important de réintroduire le doute dans la pensée binaire des jeunes concernés afin de déclencher un processus de réflexion.

Plusieurs participants ont également évoqué différents aspects du travail de prévention. Celui-ci doit se dérouler le plus tôt possible à plusieurs niveaux (associatif, milieu pénitentiaire, Ministère de l'Intérieur et Ministère de l'Éducation, etc.) afin d'enrayer la radicalisation des jeunes. Le travail de prévention doit également se faire avec et dans les familles. Ainsi, la formation et la sensibilisation des jeunes jouent un rôle primordial dans ce processus, en permettant de transmettre la notion d'égalité des êtres humains dans leur diversité. Le problème de la propagande sur Internet et sa prévention ont aussi été abordés.

En conclusion, il faut retenir qu'il existe de nombreuses approches et orientations du travail de déradicalisation. En Allemagne, le travail dans le domaine de la déradicalisation a tendance à essayer de mettre en place un processus et à chercher des solutions tandis qu'en France, on se focalise plutôt sur le problème et le système est punitif. Une conclusion importante de cette journée est que les acteurs des deux côtés de la frontière ont beaucoup à apprendre les uns des autres. De ce fait, il est tout d'abord fort utile de faire la part belle aux échanges entre les acteurs issus de divers environnements (scolaire, social, judiciaire, etc.) travaillant dans le domaine de la déradicalisation et de la prévention. Il est également nécessaire d'organiser des formations dans ce domaine d'activité. Enfin, une coopération dans le cadre d'un partenariat coordonné bénéficierait à tous les acteurs concernés.